

GAZETTE SAUCISSE

L'ACTU SUR LE GRÎL

EXPRESSO



Dimanche 19 mai 2019. Edition spéciale



SALCHICHAS

A

LA

PLAYA

!

**Respect existence or expect
resistance P2.**

Europe et droite P3.

Droits des enfants P4.

Invitation au blocage P5.

Réformes P5.

Pédopêtres P6.

Journaliste en PLS P7.

Art ou humain? P8.

Gloire à sa majesté P9.

Le plus P.10

EDITO : La Saucisse avec conservateurs

Tu vois Game of Thrones ? Beh Expresso, c'est pire.

Au sud, le roi fait s'écouler les heures dans la torpeur de la nuit, l'armée rouge conquiert les terres ennemies, titillant les esprits, séparant le peuple dans des guerres acharnées, condamnant les plus faibles à la consommation abusive de café ou à la mort.

Au nord, les réserves de nourriture s'épuisent, le grandiloquent château de la reine des cœurs est menacé par la marée noire et la résistance tente tant bien que mal de se constituer.

Pourtant, loin de ces absurdes conflits, un groupuscule se prépare à prendre le pouvoir irrémédiablement, c'est le putsch du PLGSAC : plus de princesse des lézards, de consanguins

régicides, de madame Irma à 4 roues. Maintenant régneront, tongs et kérosène ; nous, Parti de La Gazette Saucisse Avec Conservateurs, nous engageons à enfin prendre des mesures à la hauteur des enjeux climatiques : expulsion définitive de ces saloperies de vega nazis, réhabilitation du plein-emploi du glyphosate et optimisation des nouveaux espaces maritimes plastico-aménagés.

Charismatiques, fiers et jeunes, ils luttent papier et crayon comme seules (mais puissantes) armes de persuasion : il est temps que la plèbe entende la voix de la raison et se lève, enfin, contre l'oppression des bobos gauchiasses et de la dictature verte sur Wexpressos.

Koup



HUGUES
VALIDE
LA
CAFÉINE.

Dessinateurs : Teïla Le Bail, Alexis Lucas

Maquettistes : Teïla Le Bail

Rédacteurs : Ethan Boury, Pauline Grech, César Chavrial, Teïla Le Bail, Lou Khalifa, Koupaïa Rault, Gaidig Gallais, Anjela Le Gaudion



Respect existence or expect RESISTANCE

N'en déplaise à nos climato-sceptiques, les rapports du GIEC et de l'IPBES sont clairs : nous sommes dans une crise écologique majeure. Dérèglement climatique, destruction de la biodiversité, épuisement des ressources naturelles... Les répercussions seront dramatiques et irréversibles sur l'environnement, l'agriculture, la préservation du littoral et l'Humanité. Tout nous indique que nous sommes aux prémices de la sixième extinction de masse.

Pourtant, face à cette urgence, nous constatons l'insuffisance criante d'actions concrètes de la part de nos dirigeants politiques et économiques. La jeunesse, consciente des dangers qu'elle encourt, se mobilise partout dans le monde depuis maintenant trois mois : Youth For Climate et Fridays For Future à l'international sont devenus le symbole d'un éveil des consciences vis-à-vis de notre modèle sociétal.

Nous sommes fiers de faire activement partie des 1,8 million de jeunes qui défilaient le 15 mars dernier dans les rues du monde et qui défilent, toujours plus déterminés, le 24 mai prochain. Pourtant, depuis combien de décennies entendons-nous parler de militants écologistes qui tentent de faire réagir ceux qui les entourent ? Nous ne sommes pas les premiers mais force est de constater que, si rien ne change, nous serons les derniers.

C'est un appel de détresse que je porte ce soir : l'erreur est humaine, systémique, totale. Il est réellement temps de réfléchir à ce que nous voulons préserver : arrêtez de nous cacher les conséquences de nos actes, de contribuer à des projets écologiques, de penser qu'il est encore possible – et nécessaire – de croître, de vous contenter de promesses dans l'espoir de ne pas sacrifier un peu de votre confort.



Permettez-moi, pour une fois, de prendre la parole et clamer haut et fort que vous contribuez ouvertement à la destruction de la planète qui a donné la Vie.

Devoir quitter nos salles de classes pour descendre dans la rue n'est pas normal.

Devoir, à 17 ans, se demander s'il est encore possible d'éviter l'effondrement de notre ère n'est pas normal.

Devoir travailler, si jeunes, des heures durant, sur des projets de lois et de sensibilisation de notre propre génération n'est PAS NORMAL.

Devoir vivre dans la peur, la colère et la tristesse constante N'EST. PAS. NORMAL.

Je veux obtenir une réelle justice climatique et sociale. Je veux élever mes enfants dans un monde en paix. Moi, jeunesse, je veux vivre.



(ENFIN, ENTRE NOUS, ON SAIT BIEN QUE C'EST LES CHINOIS QUI MANIGANCENT TOUT ÇA.)

Koup (texte et photos)

Europe en déclin, Saucisse enfin !

«Unir pour mieux se diviser», telle semble être la devise des partis populistes d'Europe qui envisagent une union pour remporter les européennes. Déjà un problème récent après un Brexit flash et la montée des extrêmes droites partout en Europe (Vox se crée en Espagne, l'Italie se révèle de plus en plus d'extrême droite,...) N'est-ce pas alors le paroxysme de la connerie lorsque les convictions des partis prêts à quitter l'Europe les font se regrouper ? Et s'ils gagnaient, n'est-ce pas la preuve que l'union fait la force ? Face à la fulgurante montée des partis d'extrême droite et de leur idée de sortie de l'UE, une nouvelle vision de la politique s'impose. Le PLGSAC (Parti de La Gazette Saucisse Avec Conservateurs) propose une politique visiblement en position de régler tous les débats entre ces extrêmes.

C'est en ce samedi 18 mai que ce mouvement a commencé à faire parler de lui, d'abord par une intense propagande de groupes dans des festivals et conférences de presse jeune aux alentours de Paris, mais c'est à Milan que Saucisse, cheffe du PLGSAC s'est imposée comme sauveuse de l'Europe.

Selon elle, la politique du PLGSAC éradiquera les désirs de sortie de l'UE, argument de nombreux programmes. Alors que 12 partis cherchent à s'allier malgré les différences de leurs convictions, ce nouveau parti extrémiste annonce publiquement ne plus vouloir laisser sévir «l'archaïque loi de partis soi-disant extrémistes mais dont le seul extrême est le niveau sonore». Il propose une politique inflexiblement paisible :

«Nous refusons que trop de pays quittent l'Europe par peur de problèmes imaginaires. Si on arrête de se préoccuper des problématiques environnementales, les gens commenceront à consommer librement et l'économie sera vite relancée [...] et en oubliant toutes les stupides légendes de potentielle «fin du monde» et en se focalisant sur les bienfaits du réchauffement climatique, on se rendrait compte que le sixième continent pourrait servir à accueillir tous ces migrants dont l'Europe ne sait que faire. De plus, le réchauffement climatique permet un été immuable dont Club Med ne se lasse pas. Les travailleurs seront également plus détendus avec des températures plus élevées, ils deviendront plus productifs et par conséquent le taux de dépression diminuera de moitié dans les entreprises»,

PLGSAC

POUR UNE
PLANÈTE
CHAUDE
COMME LA
BRAISE



PARTI de LA GAZETTE SAUCISSE AVEC CONSERVATEURS

a fièrement affirmé Saucisse à Matteo Salvini et aux dizaines de partis réunis à Milan que les questions budgétaires et migratoires préoccupent énormément. **COMMENT RÉAGIRONT DONC LES ÉLECTEURS FACE À CE PARTI INNOVANT ET TANT RÉCLAMÉ ?**

La droite l'emportera t-elle comme le prévoient les sondages ou le peuple choisira-t-il d'accepter l'arrivée d'une réelle solution à l'instar des États-Unis ?

**Paul-Ka et Anjlassomoir
(dessin de Supercalifragili)**

LA PAROLE DES GOSSSES

après "l'enfant roi", l'enfant sans droits

En cette année 2019, nous célébrons les trente ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (a.k.a CIDE pour les intimes). Cette convention, tenue en 1989 à New York, énonce les droits fondamentaux des enfants. Tous les États du monde (hormis les États-Unis, toujours à la pointe en termes de libertés fondamentales) se sont engagés à respecter strictement ce traité, la notion de «strictement» étant, on ne peut que le déplorer, toute relative.

Avant toute chose, il semble primordial de rappeler les droits des enfants qui passent un peu trop souvent à la trappe et sont en fait très méconnus.

En effet, beaucoup de personnes ignorent qu'il existe des droits spécifiques aux enfants (encore considérés comme inférieurs de façon récurrente par les adultes qui semblent avoir oublié leurs années juvéniles). Cela vous offusquera peut-être mais si vous avez entre 0 et 18 ans, vous êtes un enfant ! Et en tant qu'enfant vous disposez du droit de vous exprimer librement, de vous faire entendre et d'être pris en considération. En somme tous les sujets vous sont ouverts et en prime votre opinion est considérée. Cela dit, si ces droits sont inaliénables sur le papier, ils sont encore trop souvent bafoués, et il reste encore bien du chemin pour les faire respecter.

Le manque de considération du statut de l'enfant est un premier obstacle de taille. L'âgisme omniprésent empêche encore trop les adultes, si persuadés d'avoir tout compris à la vie, de consi-

dérer l'enfant comme un individu à part entière, un sujet conscient et non pas un objet manipulable à loisir. Si les structures publiques sont insuffisantes à protéger les mineurs, outre le manque d'effectifs criant, c'est parce qu'elles se heurtent à une insensibilité généralisée. Difficile de mettre en place des moyens efficaces dans une société où le droit des enfants est constamment décrédibilisé. Le travail de sensibilisation et de formation des professionnels comme des parents est aujourd'hui primordial pour faire avancer la situation. Les droits ne peuvent être mieux respectés que si on les connaît vraiment. Mais informer les premiers concernés est tout aussi indispensable.

LES ENFANTS ONT BESOIN D'ÊTRE CONSCIENTS DE LEURS DROITS POUR POUVOIR LES EXPRIMER ET LES REVENDIQUER DÈS QUE LEUR MATURITÉ LE LEUR PERMET.

On insiste tellement sur l'importance des devoirs des citoyens en herbe, et si peu sur celle de leurs droits. La CIDE détient un pouvoir d'influence non négligeable, et elle permet la mise

en œuvre de solutions concrètes, mais elle ne peut pas tout, et il est de la responsabilité des éducateurs quels qu'ils soient de donner les moyens à chacun de connaître ses droits et d'en jouir. L'enjeu n'est pas seulement de protéger les enfants jusqu'à leur majorité, mais bien de créer une réelle conscience collective, qui se poursuivra jusqu'à l'âge adulte et entraînera à terme un changement sociétal profond. Les États-Unis sont le seul pays à ne pas avoir ratifié la Convention, pas étonnant que le fast-food soit leur deuxième maison s'ils considèrent leurs bébés comme des tubes digestifs géants. L'enfance est l'âge auquel notre identité se construit, l'importance de l'éducation n'est plus à démontrer. Les différentes structures qui accueillent les enfants (écoles, centres de loisirs, centres d'aide, prisons...) doivent travailler ensemble pour faire progresser tous ces droits qui découlent les uns des autres. Sans information, pas de liberté de pensée ; sans liberté de pensée, pas de liberté d'expression. Priver un enfant de moyens pour s'exprimer librement est une vraie violence psychologique, tout aussi des-



L'invitation au blocage



En jaune à l'horizon, les silhouettes paraissent
Bloquent chaque voiture, me gueulent leur détresse.
Me scrutant du regard, la mâchoire crispée,
Le port du gilet ocre à nous tous imposé.



Ils veulent le déclin des dépens de l'or noir
Les gages, les impôts, il nous faut tout revoir.
Ils veulent dans les villes et dans les villages
Favoriser entre eux commerces et partages.

Mais malheureusement, voix du peuple s'arrête
Si cadre il n'y a point périssent leurs requêtes.
Courageusement vain, le cri des valeureux
Se cogne au murs du ciel, vainement courageux



Tous concernés pourtant, doléances lointaines
Notre désintérêt n'est point nourri de haine.
Silencieuse douleur, insoluble anathème.
Et pour hurler nos maux on écrit des poèmes.

César et Lou

Le bac en vrac et ma tête qui pète

Alors que le gouvernement tente tant bien que mal de réformer le brevet, puis le bac, puis l'accès aux études supérieures, nous, jeunes saucisses lorientaises, nous sommes demandé si nous étions seuls sur Terre à détester le système. Et quel meilleur endroit qu'un regroupement de presse jeune pour répondre à nos questions? Et surprise... Nous ne sommes pas seuls mais nous ne faisons pas l'unanimité non plus ! Sur la réforme du baccalauréat, les avis sont assez homogènes, "c'est de la merde", et c'est assez clair. "Les spécialités ne sont pas disponibles dans tous les lycées", ce qui fait que tous les problèmes d'élitisme que cette réforme était censée unifier en supprimant les filières sont plus importants puisque chaque lycée propose un bac avec des options différentes. Autre chose qui fait beaucoup parler dans cette réforme, et, réponses à l'appui, personne n'a d'avis défini : c'est bien, mais encore une fois, le niveau au cours de l'année varie selon les établissements. Mais pour proposer une réforme, nos jeunes journalistes ne sont pas tous d'accord : certains maintiennent que le système était mieux avant les réformes, mais d'autres ont un programme qui passerait aux élections (si si). Revoir la formation des professeurs ou s'inspirer des modèles d'autres pays, sans compter qu'il faudrait mieux informer les élèves.

Alors oui, à première vue, l'idée paraît chouette : un nouveau bac tout bien repensé et réadapté. La réalité c'est que c'est du bullshit, et pas n'importe lequel : il nous vient tout droit des USA dont le nouveau modèle français s'inspire. En gros, plus d'ensemble "classe", mais des choix de matières majeures et mineures à la sauce de chacun. "Ouimé ducou on peu choisir" NON. Enfin si, mais après c'est fichu. Déjà parce que chacun va être coincé dans les seuls enseignements qu'il/elle aura sélectionnés, ce qui veut dire une limitation de la culture, et puis il faut y voir l'optimisation maximale du gouvernement qui ne va créer que des classes à 35. Des conditions parfaites d'apprentissage, non ? La disparition des groupes classe signifie aussi l'individualisation des étudiants. Bien ou pas, on peut se poser la question mais dans tous les cas c'est pas ce qu'il y a de mieux pour avoir des repères.

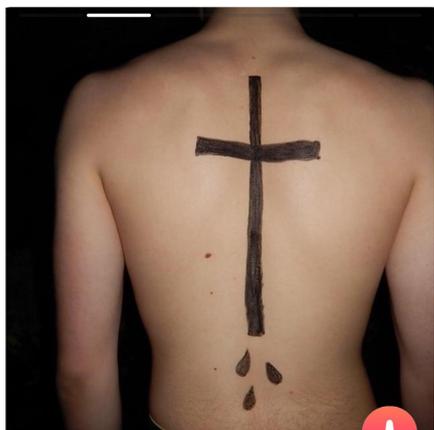
C'est donc un bilan très mitigé que nous dressons à la Gazette Saucisse. Nous aurions préféré augmenter le nombre d'heures de cours pour pouvoir proposer des ateliers barbecue, idéal pour renforcer l'esprit de groupe.

RÉUSSITE SCOLAIRE GARANTIE !

Paul-K et I-san



Ma bite cannonisée

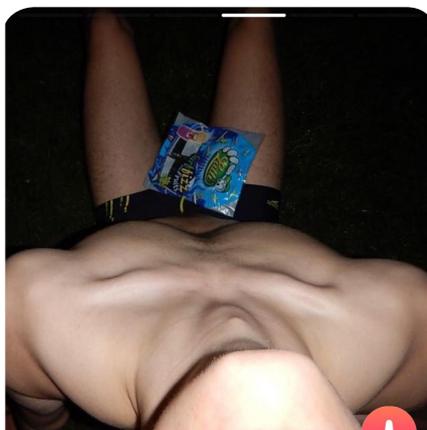


St Burnes, 56

à moins d'un kilomètre

les voies du seigneur sont impénétrables mais les tiennes ne le sont pas 🙄

MODIFIER LES INFORMATIONS

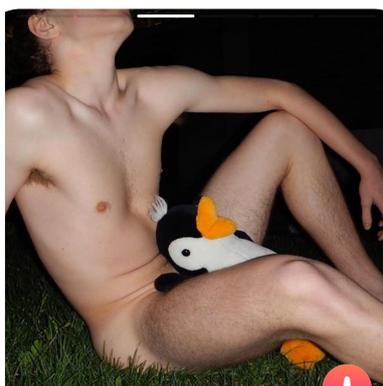


St Burnes, 56

à moins d'un kilomètre

les voies du seigneur sont impénétrables mais les tiennes ne le sont pas 🙄

MODIFIER LES INFORMATIONS



St Burnes, 56

à moins d'un kilomètre

les voies du seigneur sont impénétrables mais les tiennes ne le sont pas 🙄💩💧

MODIFIER LES INFORMATIONS



St Burnes, 56

à moins d'un kilomètre

les voies du seigneur sont impénétrables mais les tiennes ne le sont pas 🙄💩💧

MODIFIER LES INFORMATIONS

Distance maximale 160 km



Sexe Hommes et femmes >

Tranche d'âge 6-12 ans



La pédophilie, ce fléau. Les criminels, notamment des hommes d'Église, se montrent de plus en plus ingénieux pour approcher nos chastes et innocentes têtes blondes. Une enquête exclusive de nos journalistes sur le réseau Tinder, à la poursuite d'un fameux "St Burnes".

Des enfants é-choeur-és

Plumes cassées



Un journaliste, sorti couvrir à découvert, est traîné et ligoté sur la place publique. A sa gauche, une visière l'empêche de regarder son bourreau dans les yeux, à droite la fluorescence insolente l'aveugle. « Qu'on l'immole ! » jette sèchement une voix confondue dans la masse énercée. « Qu'on lapide le renard, qu'on l'écorche et qu'on montre ses intérieurs pourris au monde ! » assène une autre. Le reporter reste debout face à la foule folle. Le capharnaüm s'intensifie, les voix brûlent, leur colère grondante sort comme un projectile de LBD de la bouche d'un canon, s'élançant d'une trajectoire sourde vers le condamné. « Vos sales yeux dérangent, déraillent les opinions.

-J'observe, je retranscris, sinon qui le fera ? rapporte le pressé indéfectible.

-Comment vos lentilles voûtées peuvent-elles saisir ce qui est droit ? Vous réfractez. Vous êtes un charlatan.

-Alors, si le monde était de charlatans, ce sont les honnêtes qui tomberaient. »

La phrase du désapprouvé est instantanément avalée et régurgitée par les fantômes blonds connectés, les petits oiseaux bleus qui murmurent en deux-cent quatre-vingt caractères. Désormais, le peuple en rage ferme ses yeux tandis que le périodiste les ouvre sur une vérité d'une clarté inédite, claire comme l'eau d'un courant montagnoux. Il se retrouve face à lui-même, goûte sa propre essence et s'accomplit dans sa présence : il a énoncé, ses blessures dénoncent. Et malgré la douleur il sait que sa mission est de sortir l'humanité d'une cécité fatale.

« Réveille-toi connard ». Une matraque s'abat sur sa poitrine. « Je suis éveillé, c'est vous qui sommeillez,



suffoque le journaliste, et si vous m'endormez, d'autres seront là, toujours, pour combattre l'illusion dans laquelle vous somnolez. » Il reprend son souffle : « Vous avez vos procès, vous avez vos billets, vos gros comptes en banque : l'argent et l'avidité vous soumettent plus que jamais à vos pulsions ; vous avez vos armes aussi, vos fumigènes : ils se dissiperont aussi tôt que le vent balayera les intérêts qui vous portent ; vous avez vos armures et vos casques : elles ne vous protégeront pas plus que la plus fine des soies ; vous avez vos couleurs aussi, vos amertumes, vos déceptions, vos répugnances, pourtant elles perdent tout sens dans la violence borgne qui vous envahit. Mais tous vos ressentiments ne peuvent rien contre ma Parole. Et ma Parole, je ne l'ai pas, je la suis. Voilà donc quelque chose qui est hors de votre portée de tir. Je suis à vos côtés mais je me tiens face à vous, mais je ne suis pas seul. Appelez-moi romantique, naïf, je m'en fous, tant que bouillonnera en moi le désir de m'exprimer je sais qu'il y aura r'core en ce monde l'espoir et la lueur d'un jour meilleur. La flamme ne s'éteindra pas ce soir, elle ne sera que ravivée à l'intérieur des ardents. Nous taire ? Jamais. Je suis, nous sommes, le contre-pouvoir. D'une autorité engloutissante, et face à l'autorité inique se dresse le Léviathan implacable de la Voix de la presse.

-TA GUEULE ROBESPIERRE. »

Une grenade abrège le souffrant. Son corps explose et répand le sombre sang d'une liberté avortée, prohibée. Il rejoint les dizaines d'autres furets tombés dans la pratique chère de la constatation et de l'appréhension de ce qui fait ce monde.

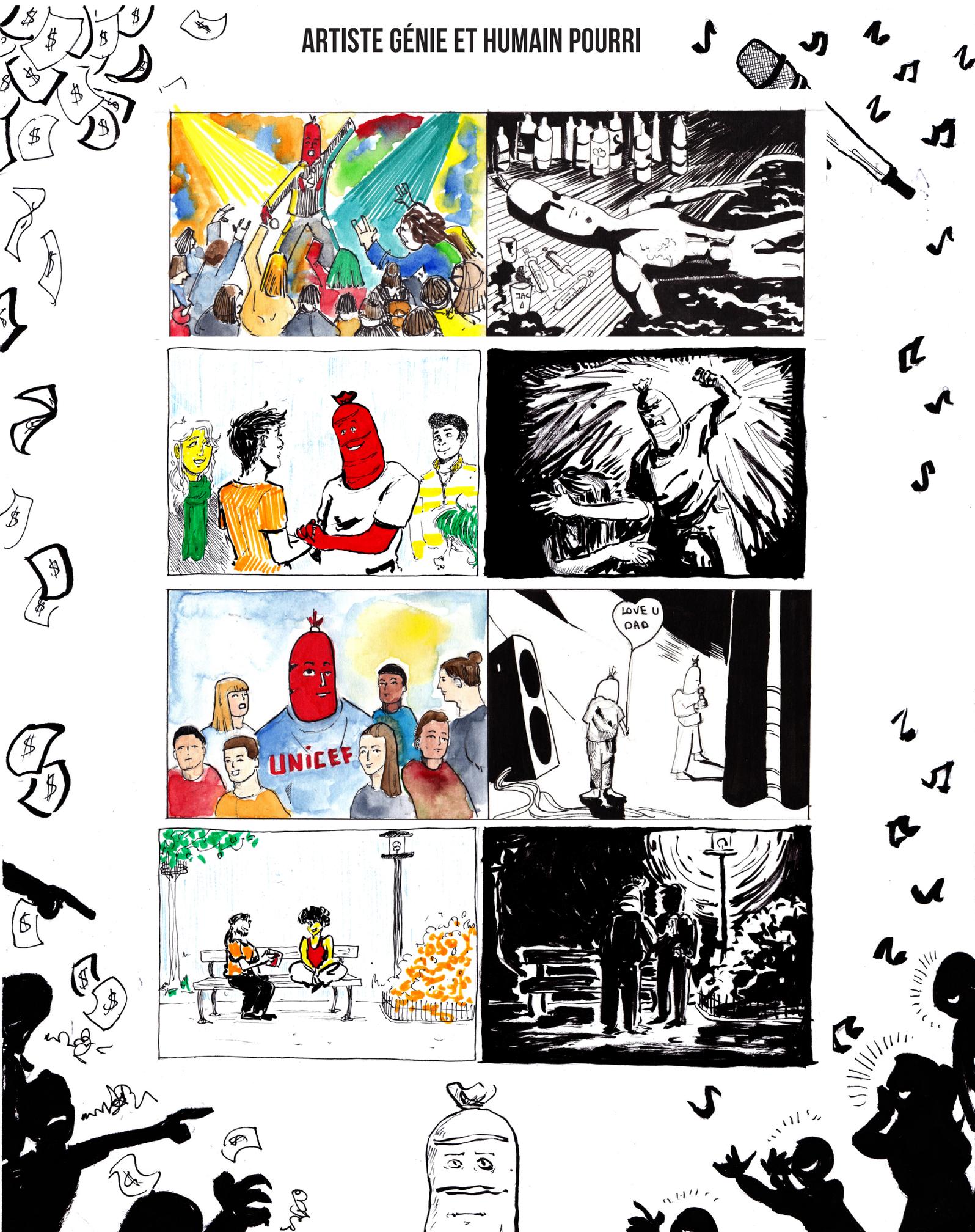
Peu savaient-ils que l'esprit de Robespierre toujours nous embrase.



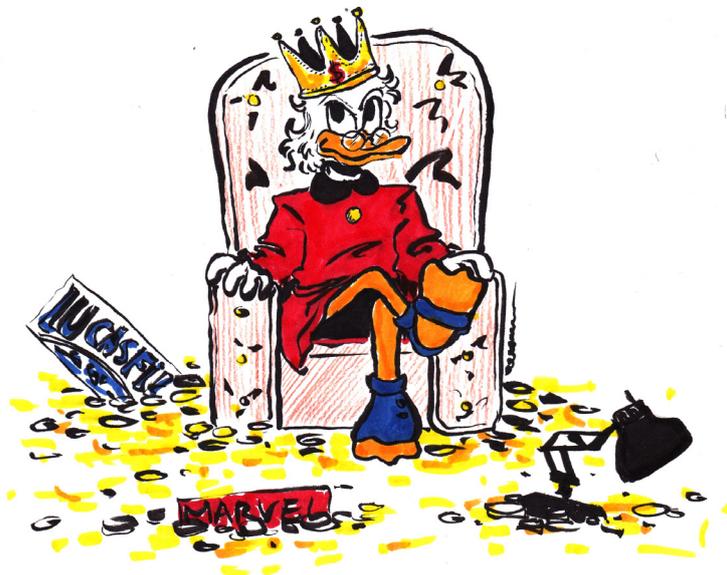
I-san



ARTISTE GÉNIE ET HUMAIN POURRI



Sa majesté d'Isney



Ô DISNEY, TOI QUI ENCHANTES L'ENFANCE DEPUIS DES GÉNÉRATIONS, TOI, LE SOUVERAIN DE TOUS NOS RÊVES JUVÉNILES, TOI FINALEMENT QUI CRÉES NOS IMAGINAIRES, MAIS QU'ES-TU DEvenu ?

Où est donc passé le temps où tu régnaux aux côtés de six autres rois de l'animation ?
Que t'es-t-il arrivé, Ô Seigneur de mes idéaux oniriques ?

LES ROIS SONT MORTS, VIVE LE ROI !

Tes confrères ont dû s'agenouiller devant ta grandeur, te baiser les pieds pour leur avoir rendu grâce de l'indignation à laquelle tu les as sauvés avec philanthropie !

Ton altruisme n'a pas de limites, prêt à tout pour secourir les plus démunis, tu rachètes leurs biens et leur épargnes un pénible endettement. Que Mickey te bénisse pour tes actions honorables !

Tu n'as désormais plus d'égal. En atteignant l'acmé de la puissance tu peux maintenant prospérer comme souverain exclusif du box-office mondial.

Tes biens gargantuesques acquis au fil des ans t'ont placé sur le trône d'un empire sans pareil où tu règnes, absolu, sur le monde du divertissement grand public.

CETTE ANNÉE, TES AMBITIONS SURPASSENT TOUTES LES ESPÉRANCES. CE N'EST PAS UN, NI DEUX, NI TROIS FILMS ATTENDUS, MAIS ONZE !!

Grand roi, tu t'es surpassé en cette année faste et, en prime, tu nous replonges dans les films berceaux de notre enfance, utilisant avec subtilité notre nostalgie. Notre mémoire collective sera bercée par la reprise des plus beaux classiques de notre jeune âge.

Évidemment, fruit de ta réussite, ô Disney, tes chefs-d'œuvres touchent tout le monde, tous les âges confondus. Tu apparais alors comme le pilier de notre société que tu as su et continues de faire rêver.

Comme tu as grandis mon grand roi ! Tu peux dorénavant faire face à un concurrent de taille que tu n'auras pas de mal à faire plier: le riche Netflix, qui ne t'arrivera bientôt plus à la cheville !

Longue vie au roi ! Que ton règne perdure, calme et serein, comme une mer d'huile en plein été! Que tu continues à illuminer l'enfance de toutes les générations à venir!

JE TE VÉNÉRERAI JUSQU'À CE QUE LA VIE M'OCTROIE MON DERNIER SOUFFLE, SOIS-EN SÛR Ô DISNEY!

**Anjlassomoire
(dessin de Supercalifragili)**

LES JEUNES NOUVEAUX ESPOIRS DE LA NATION CONSERVATRICE

Merci au vainqueur du concours Miss/ter Hot

Saucisse du journal : le brillant **ARMAND**. Durant ce concours il a effectué un défilé de saucisse exemplaire ainsi qu'une belle performance de questions/réponses organisées par le parti.

Merci également au reste des participants qui ont, par leur présence, symbolisé l'engagement de la jeunesse au sein de la nation.

Nouvelle égérie du PLGSAC (Parti La Gazette Saucisse Avec Conservateur ; pour les pitoyables et misérables ignorants), nous te remercions !



Regarder, interpreter, transmettre

Un Indien dans la Ville, film culte de mon enfance, qui prend en réalité plus de sens chaque jour. Un indien quitte sa tribu pour vivre chez son père à Paris : le luxe, la technologie, la vie de rêve, non ?

Son père va le chercher dans sa tribu et apparaît comme le Colomb parfait, qui y montre et y dépose sa puissance technologique (ordinateur flambant neuf). Une fois arrivé en ville, le choc culturel pour Mimi Siku (le fils) est immense mais il s'y adapte (non sans peine) ! Il lutte pour y trouver sa place, faire des rencontres, tandis que son père (business man) est de plus en plus absent. Mimi Siku apparaît comme le seul qui parvient à s'en sortir dans cette jungle capitaliste. Le film se termine sur un retour à la tribu, de Mimi Siku et de son père, une leçon de morale forte sur -allez, on s'y risque- l'utopie migratoire, le culte du capitalisme dans les pays en crise, qui en réalité détruit l'homme plutôt que de le sauver.

Alors regarde ce film, saisis et interpète son message (l'essence même du cinéma), et, pour citer la bande originale du film, passe le message à ton voisin !

Un article par nos confrères du Noctambule

--- Vous pouvez jeter cette gazette sur la voie publique ---